Observation sur un corps etranger arreté dans L'œsophage de nature à pouvoir être chassé dans l'estomac avec une remarque sur L'obstacle qui s'y opposa, on l'on donne un nouveau moyen pour en faire l'extraction

M.elle Souillairies veuve d'un fabriquant de cette ville, avala sans macher par inadvertance ou en parlant un morceau de viande de mouton qui s'arreta fort avant dans L'œsophage. on lui donna tout le secours possible, on tenta de lui faire avaler de l'eau de l'huile d'amande douce, du bouillon, tous ces differents liquides regorgeoient par le nez et mettoient la malade dans un etat convulsif qui fit craindre plusieurs fois pour sa vie. on tenta aussi de la faire vomir lui metant le doigt ou la barbe d'une plume dans L'œsophage, ce fut en vain. on m'appella à son secours, ayant été informé de la nature du corps etranger je

ARC 50 n.° 60

je crus pouvoir le repousser avec facilité pour
le faire entrer dans l'estomac. le repoussoir
ordinaire Etant trop court je me servis d'une
bougie assez forte et de longueur a pouvoir aller
jusques dans L'estomac, tous ces moyens me furent
insuffisents, parceque L'œsophage etant exactement
bouché par ce corps qui empechoit l'air contenu
dans l'estomac de sortir, cet air comprimé repoussoit
le corps etranger, Comme un piston, qui remontoit
toujours à la même place toutes les fois que je cessois
de le repousser vers l'estomac et à chaque fois que le
corps etranger etoit repoussé par l'air on entendoit
un Claquement semblable à celui d'une soupape
la malade ressentoit un soulagement momentané
~~a chaque fois~~, toutes les fois que j'introduisois la bougie
parcequelle respiroit librement et se croyoit guerie
mais cette flateuse Croyence ne duroit qu'un instant
car bientôt ~~apres~~ elle etoit prete à suffoquer; voyant donc la
malade prete à perir j'eus recours au crochet,
je previs bien qu'un crochet tel que celui qui est
representé dans les memoire de l'academie tom. 1.er
page 479 pouvoit me servir. mais reflechissant

sur les efforts que je serois obligé de faire pour pouvoir le porter au dela du corps etranger d'en — je Resolus d'en faire un autre tout different en consequence j'envoyai prendre chez un — orfevre un fil d'argent de la grosseur ordinaire des stilets de catheteres, que je corbay en plusieurs sens 1° je fis avec de pinces un petit aneau au bout, d'une ligne de diametre, je courbai encore le fil d'argent dans le meme sens que le petit aneau, la nouvelle — courbure formoit un demy Cercle alongé dont la ligne diametrale tirée du haut de l'aneau à la tige avoit huit lignes, et la perpendiculaire tirée du centre de cette ligne au bas du crochet avoit six lignes la tige etoit encore courbée de facon à pouvoir entrer et glisser le crochet a plat sur la partie posterieure de l'œsophage. le petit aneau sur la droite de la malade je le conduisis ainsi jusqu'au dela du corps etranger, la tige apuyée a la commissure droite des levres faisant une courbure perpendiculaire au corps de la malade, puis sans ecarter la tige de je conduisis le bout de la courbure sur la commissure gauche par ce moyen je fis faire un quart de tour au crochet qui embrassa en entier le corps etranger que je Retirai avec facilitté, alors la malade avala sans peine et fut retablie dans huit jours.